

ACTUALITÉS

JARDINS ORNEMENTAUX

Buis

Pyrales : vols en cours

Pin

Processionnaires : pose des pièges

En Bref

Jardins d'ornement

Berce du Caucase : en pleine floraison

Dahlia : maladie du charbon signalée

Lys : quelques criocères encore observés

Rosier : maladie des taches noires signalée

Potager

Concombre : présence de punaises vertes

Chou : présence d'altises - noctuelles - LIMACES/ absence de piéride

Fève : rouille toujours observée

Poireau : piqûres de nutrition de la mineuse signalées

Pomme de terre : doryphores toujours présents et mildiou en augmentation

Tomate : mildiou en augmentation

Vergers

Pommier : dépassement du seuil de risque / carpocapses

À SURVEILLER

Le Thrips jaune du théier

Scirtothrips dorsalis, insecte classé OQ

Note nationale

Les abeilles et insectes pollinisateurs butinent...

Protégeons-les !

Voyages... Et végétaux dans les bagages ne font pas bon ménage !

**Portail Ecophyto JEVI PRO
Site Jardinier Autrement**

Retrouvez les thématiques One Health, une seule santé en bleu

JARDINS ORNEMENTAUX

Buis

• Pyrales : vols en cours

Réseau d'observation

Secteur d'Erdre et Gesvres et de Derval, Pays Nantais, plateau du Segréen, région d'Angers, de Laval, Haut-Anjou (72) et cœur du Bocage Vendéen.

Surveillance

Les pièges mis en place par les observateurs du BSV JEVI permettent de suivre l'évolution des vols du papillon mâle (monitoring) et de détecter les émergences de papillons qui n'auraient pas pu être évitées à partir des foyers larvaires, pour anticiper l'apparition de nouvelles générations.

Observations

Les captures ont très nettement augmenté sur certains sites depuis le dernier BSV JEVI : elles atteignent jusqu'à 12 individus / piège / semaine. Cependant, certains pièges présentent toujours une absence de papillon.

Analyse de risque

Pour les jardiniers qui souhaiteraient lutter par des lâchers de trichogrammes (micro-hyménoptères parasitoïdes - œufs), vérifiez l'évolution des captures dans les pièges et planifiez ces interventions dès la présence de papillons.



Papillon de la Pyrale du buis

Biologie

Informations dans le [BSV JEVI n°1 en page 2, en cliquant ICI](#).

Information complémentaire : la capacité de vol des papillons est très variable, de 0 à 45 km, et dégressive selon les différentes générations ; la première ayant une capacité plus élevée que la dernière.

ABONNEMENT BULLETIN JEVI

Retrouvez les différents bulletins régionaux sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

- <https://polleniz.fr/bsv/#bulletinjevi>



Méthodes alternatives



Dans le cadre des travaux SaveBuxus (programme coordonné par Plante et Cité et ASTREDHOR), les éléments pour la gestion des populations de pyrale du buis qui ressortent sont :

Confusion sexuelle à base de médiateurs chimiques

Pour exprimer son plein potentiel, celle-ci a intérêt à être réalisée sur de grandes surfaces ou mieux dans le cadre d'une lutte collective à l'échelle de plusieurs jardins limitrophes ou d'une commune, car si des femelles de pyrale sont fécondées hors de la zone traitée, elles peuvent tout à fait venir pondre sur les buis dans les km environnants. A positionner avant la capture des premiers papillons.

Lâchers de trichogrammes

Il s'agit d'hyménoptères parasitoïdes oophages, dont la mobilité est assez faible à partir des points de lâcher (environ 40 cm) donc plutôt adaptés à la protection des buis isolés ou topiaires, mais certains sites en espaces verts ont noté une bonne efficacité sur tous leurs buis, à condition d'apporter les quantités nécessaires et de respecter scrupuleusement les conditions d'emploi. A effectuer dès la capture des premiers papillons mâles en piège phéromonal. Source : J JULLIEN - DGAL.

[Synthèse SAVE BUXUS, volet pyrale du buis.](#) Y accéder en cliquant [ICI](#).

P in

• Processionnaires : pose des pièges

Surveillance

Les pièges sont actuellement en cours d'installation par les observateurs du BSV JEVI afin de suivre l'évolution des vols du papillon mâle (monitoring). Ils permettent de détecter les émergences de papillons puis d'anticiper les périodes d'éclosion.

Analyse et gestion du risque



Papillon *Thaumetopoea pityocampa*

Actuellement les papillons ne devraient plus tarder à émerger sur tous les sites. Avec ce ravageur, il faut rester prudent. Son cycle nous montre depuis quelques années un décalage des stades larvaires, ou une cohabitation de différents stades larvaires, des processions avancées

ou retardées, ... Rien ne remplace le suivi stade par stade et à la parcelle. Ainsi, pensez à bien surveiller vos pins. Le suivi des papillons par piégeage permet d'établir un (des) pic(s) de vol et d'estimer ainsi la période d'éclosion, qui a lieu 35 à 40 jours après les pontes, en septembre généralement.

Il est important de bien connaître le cycle d'un ravageur, cela permet de raisonner les interventions. Des interventions de confusion sexuelle peuvent être mises en place actuellement.

Prédateurs de papillons, les chauves-souris et les oiseaux sont également de bons auxiliaires. La pose de gîtes ou de nichoirs peut favoriser leur installation, mais elle doit s'anticiper en fonction du prédateur (ex : pose de gîtes à chauve-souris conseillée dès avril).

Présentation et biologie

Thaumetopoea pityocampa est une espèce présente dans tous les départements de la région.

La processionnaire du pin est un papillon nocturne de couleur gris-brun, d'une envergure de 35 - 40 mm. Il est inféodé au pin maritime, au pin noir d'Autriche et au pin laricio. On peut aussi le rencontrer sur le pin sylvestre, le pin d'Alep et sur les cèdres. Sa chenille d'aspect brun-roux avec la tête noire est fortement velue. Cette espèce est connue pour le caractère extrêmement urticant de ses chenilles, en raison des milliers de poils urticants dont elle dispose comme moyen de défense. Ces minuscules poils, épousant la forme du harpon, se cassent et libèrent alors une protéine urticante qui, au contact de la peau ou des muqueuses, déclenche des réactions allergiques très vives. Cette chenille est également connue par son mode de déplacement en file indienne d'où elle tire son nom. La ponte comporte de 100 à 300 œufs en moyenne, ces derniers sont déposés en rangées parallèles à la base des aiguilles de pin.

Recouverte d'écailles issues de l'abdomen de la femelle, cette ponte forme un manchon caractéristique de 3 à 4 cm de longueur. Le développement larvaire dure entre 5 et 8 mois et s'effectue en 5 stades de croissance. Les processions des chenilles s'effectuent généralement de février à avril, et dès la mi-octobre pour la côte Atlantique. Cependant, nous observons de plus en plus de comportements erratiques.

Plus d'informations dans l'article en ligne sur le [site de Polleniz ICI](#).

One Health, une seule santé

Depuis le [25 avril 2022](#), cette espèce est classée espèce nuisible à la santé humaine dans le code de la Santé Publique.

[Infos / One Health](#)

En bref

Jardins d'ornement

• Berce du Caucase : en pleine floraison

One Health, une seule santé

Importée pour une vocation ornementale, cette plante provoque, en cas de contact avec sa sève, des irritations et de graves brûlures. Il s'agit d'une Apiacée géante, pouvant mesurer jusqu'à 5 m de haut. Son ombelle comptabilise plus de 50 rayons, ses feuilles, profondément découpées, mesurent jusqu'à 50 cm de large et sa tige est mouchetée de pourpre.

[Plus d'informations ici.](#)

Et bien qu'elle ne soit pas classée au titre de la Santé au niveau national, en région Pays de la Loire, sa lutte est rendue obligatoire par des arrêtés préfectoraux sur tout le territoire régional.

Observations

Actuellement, elle est en plein floraison.

En cas d'observation : ne la touchez pas et contactez l'animatrice filière Polleniz.



© F. GASTINEL - Polleniz

Berce du Caucase

Cette plante est dangereuse pour votre santé

Inflammations, brûlures, lésions cutanées, cloques...
NE LA TOUCHEZ PAS !

En cas de contact :

- Enlevez la sève avec un papier absorbant, sans frotter et rincez abondamment avec de l'eau et du savon et lavez-vous les mains
- Lavez vos vêtements pour éviter de contaminer d'autres parties de votre corps ou des objets
- Ne pas exposer les zones atteintes de votre peau à la lumière naturelle ou artificielle pendant au moins 48 heures
- En cas de brûlures du 2nd degré, qui s'accompagnent de cloques et d'ampoules, appelez Info-Santé 811 pour obtenir plus d'informations.

BERCE DU CAUCASE, SIGNALEZ-LÀ

- à l'antenne Polleniz de votre département (contacts sur www.polleniz.fr)
- par email : biodiv.sante@polleniz.fr

ars
POLLLENIZ

• Dahlia : maladie du charbon signalée

Observations

Cette maladie est localement signalée en (49), au sein d'une parcelle régulièrement attaquée.

Analyse et gestion du risque

Supprimer les résidus de végétaux contaminés. Effectuer une rotation. Privilégier des variétés résistantes. Effectuer vos boutures sur pieds indemnes. Espacer les plantations.

• Lys : quelques criocères encore observés

Observations

Des criocères sont toujours observés dans un jardin de particuliers en (44) mais pour cette année, leurs populations n'auront pas posé de gros problèmes sanitaires.

Analyse et gestion du risque

Pas de risque pour ce ravageur.

• Rosier : maladie des taches noires signalée

Observations

Cette maladie est ponctuellement observée mais sans dégâts associés (hormis l'impact esthétique).

Analyse et gestion du risque

Pas de risque pour cette maladie.

Potagers

• Concombre : présence de punaises vertes

Observations

Des punaises vertes sont observées actuellement sur concombre. On peut également les rencontrer sur d'autres cultures.

Analyse et gestion du risque

À l'échelle d'un jardin de particulier, la destruction manuelle des populations permet de diminuer efficacement les populations.

• Chou : présence d'altises - noctuelles - LIMACES/ absence de piéride

Observations

Une importante attaque d'altises a été observée sur choux dans un potager en (44) le week-end dernier. Les piérides sont, quant à elles, toujours absentes. Localement, un signalement provenant du (49) concerne la présence de noctuelles sur brocolis, qui ont détruit plusieurs pieds, au niveau des cœurs. Enfin, limaces et escargots sont toujours présents en nombre (et sur d'autres cultures également !!!), plus d'informations dans ce [BSV JEVI](#).

Analyse et gestion du risque

Les conditions météorologiques de ces derniers jours ont été très favorables aux insectes, qui ont profité des rayons de soleil et de l'absence de pluies pour se développer fortement. Sur culture avancée, les impacts sont peu importants mais le seraient s'il s'agissait de jeunes semis. Chou mais aussi radis, roquette, navet et ponctuellement quelques brassicacées d'ornement peuvent être attaqués par les altises

Les jardiniers concernés pas ces attaques ont mis en place des voiles anti-insectes. Bien vérifier avant la pose que les végétaux sont exempts de ravageur. Il existe plusieurs prédateurs, non spécifiques, de ce ravageur. Tout d'abord les oiseaux, tels que des pinsons ou mésanges se nourrissent, entre autre, d'altises. C'est aussi le cas des jeunes poules (mais vigilance concernant les plus âgées, qui pourraient picorer les feuilles de vos légumes).

Enfin, le crapaud serait le plus efficace des prédateurs naturels, dont on peut favoriser l'installation en formant des petits tas de pierres.

Le maintien d'une atmosphère fraîche et humide peut également freiner l'installation des altises.

Enfin, à l'automne prochain, profitez-en pour mettre en place les différents aménagements extérieurs nécessaires et pour planter des haies favorables à la venue d'oiseaux (arbustes à fruits), avec une fructification échelonnée (symphorine, amélanchier, fusain d'Europe, sureau, laurier-tin, etc.).



© J GUITTER - Jardin d'amateur

Altise

• Fève : rouille toujours observée

Observations

Depuis les signalements indiqués dans le dernier BSV JEVI, la rouille est observée dans un autre potager, en (44).

Analyse de risque

Les jardiniers précisent que cette maladie n'engendre que peu d'impact, du fait que la culture soit arrivée en fin de production.

• Poireau : piqûres de nutrition de la mineuse signalées

Observations

Dernièrement, des jardiniers ont observé des piqûres de nutrition sur ciboulette, il s'agit de dépigmentations blanches alignées. La femelle pond juste après s'être nourrie.

Analyse de risque

Ainsi, il s'agit du signal pour anticiper l'apparition des pontes et se prémunir de la présence de ses larves. Les voiles de protection doivent être posés dès ces observations !

Un plant témoin de ciboulette peut alors être installé pour suivre l'activité de ce ravageur.



Piqûres de nutrition de la Mouche mineuse du poireau

• Pomme de terre : doryphores toujours présents et mildiou en augmentation

Observations

Des doryphores sont toujours observés sur les parcelles colonisées du (44) et du (53), y compris ponctuellement sur aubergine !

Côté mildiou, il s'est fortement développé à la faveur des pluies orageuses de la semaine précédente.

Ces pluies ayant entraîné localement des inondations particulièrement dévastatrices, certains jardiniers prévoient d'arracher leurs cultures.

Analyse et gestion du risque

Doryphore : Rappel dans le [BSV JEVI n°4](#).

Mildiou : substances de base : prêle (22,5 g / 10 L). Plus d'informations sur le [site de l'ITAB](#). [ICI](#).



Inondations des jardins familiaux situés en bordure de l'Oudon

CRAON (53)

• Tomate : mildiou en augmentation

Observations

La pression du mildiou augmente au sein des potagers du réseau.

Côté *Tuta*, la parcelle en (44) non infestée présente toujours une absence de capture tandis que les vols perdurent sur celle colonisée.

Analyse et gestion du risque

Mildiou : restez vigilant quant aux averses en prévision. Méthodes de lutte : consulter le [BSV JEVI n°4](#).

Tuta : informations dans le [dernier BSV JEVI](#) en page 5.

Vergers

• Pommier : dépassement du seuil de risque / carpocapse

Observations

En (44) et dans 2 vergers distincts, les pièges à carpocapse ont présenté chacun 4 papillons.

Analyse et gestion du risque

Le seuil indicatif de risque est de 3 papillons par semaine. Ce seuil est atteint, mais il faut également que les conditions climatiques favorables aux accouplements et pontes soient réunies :

- T°C crépusculaire > 15°C. Température optimale de ponte : 23 à 25°C.
- 60 % < Humidité crépusculaire < 90 %. Optimum : 70 à 75 %.
- Temps calme et non pluvieux.

(Pas de ponte si le feuillage est mouillé et si la T° < 15°C entre 17 h et 22 h).

La majorité des pontes se fait dans les 5 jours suivant l'accouplement. Après ce dernier, les femelles peuvent pondre durant une douzaine de jours. La durée entre la ponte et l'éclosion correspond au nombre de jours pour atteindre 90°C jour en base 10 (prise en compte des températures à partir de 10°C). À noter que la filière professionnelle a indiqué un risque très fort concernant les pontes la semaine dernière : vigilance ! [Dernier BSV filière arboriculture ICI](#)

Notre région traverse actuellement une période chaude et sèche. Chaque jardinier devra vérifier s'il est en situation de risque :

- s'il a connu un pic de vol,
- si les conditions favorables de ponte étaient/sont réunies durant 5 jours (voire jusqu'à 12).

Dans ces conditions, les larves peuvent être présentes une dizaine de jours après le pic de vol (durée variable selon les cumuls de températures).

Des produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki* ou à base de CpGV (virus de la granulose) sont autorisés pour cet usage. Ces produits ont une action larvicide et agissent sur les chenilles avant qu'elles ne pénètrent dans les fruits ; à savoir que le stade baladeur de la jeune chenille L1 ne dure que 3 jours environ.

À noter : la seule société de produits phytopharmaceutiques fabriquant les produits de biocontrôle à base de CpGV en gamme jardin d'amateur ne les produit plus actuellement, vous ne pouvez donc pas retrouver ces produits.

À SURVEILLER

Le thrips jaune du théier



• *Scirtothrips dorsalis*, insecte classé OQ

Originaire d'Inde, *Scirtothrips dorsalis* est présent dans plusieurs pays d'Asie. Très polyphage ce ravageur se nourrit de plus de 200 plantes-hôtes, couvrant potentiellement diverses filières.

Il fait partie de l'ordre des thysanoptères, constitués par les thrips, insectes allongés de petite taille (souvent inférieure à deux millimètres), pourvus de quatre ailes étroitement frangées et de pièces buccales piqueuses suceuses. *Scirtothrips dorsalis* est classée OQ - Organisme de Quarantaine.

Rappel - classement des ONR

Informations dans le [Bulletin JEVI n°2, page 6, en cliquant ICI](#).

Description

S. dorsalis mesure 1 à 1,5 mm. Son corps est jaune avec une partie de l'abdomen plus foncée.

Ses œufs sont ovales et blanc crème. La larve est blanchâtre et ne dispose pas d'aile.

L'insecte est très difficilement identifiable à la loupe. Pour fiabiliser l'identification, un diagnostic en laboratoire est indispensable.

Les symptômes observés en présence de ce thrips et plus particulièrement par l'alimentation des formes mobiles (larves et adultes) sont :

- une coloration argentée de la surface des feuilles,
- des épaissements linéaires du limbe des feuilles,
- des déjections brunes sur les feuilles et les fruits,
- des marques grises à noires sur les fruits, formant souvent un anneau de tissu cicatriciel autour de l'apex,
- et, finalement, la déformation des fruits et la sénescence précoce des feuilles.

Les dégâts sont plus visibles sur les fruits à maturité même si la population de thrips est généralement plus élevée sur jeunes feuilles ou fruits au stade nouaison.

Propagation

S. dorsalis se déplace lentement et ne saute pas. Les adultes peuvent voler lorsque des périodes de pics de populations sont atteints ou se déplacer passivement par le vent. La dissémination sur de longues distances se fait principalement par le commerce de plantes ou de parties de plantes dont les feuilles et fruits poussent activement.

Comme les œufs sont insérés dans le tissu végétal, ils sont assez difficiles à détecter et très bien protégés contre les facteurs environnementaux.



© Université de Floride

Scirtothrips dorsalis - adulte



© M. BORDEN

Symptômes sur hortensia

De nombreuses plantes hôtes sont fréquemment commercialisées et largement distribuées au sein de l'UE et des interceptions ont lieu. *S. dorsalis* fait l'objet d'une surveillance particulière sur les solanacées mais également sur poivron, framboisier et JEVI (agrumes, camélia, ...).

Cycle biologique

Les œufs éclosent après 4 à 6 jours d'incubation. Le stade nymphe passe par deux stades dépourvus d'ailes, d'une durée de 6-7 jours. Les adultes vivent de 20 à 25 jours à 25 °C.

Plantes hôtes

Elles sont nombreuses et variées. On les retrouve à la fois en cultures vivrières, industrielles ou ornementales : agrumes, piment, kiwi, fraise, mangue, oignon, théier, vigne, céleri, carotte, soja, tomate, hévéa, cotonnier, soja, cacao, rosier, agrumes, *Abelia x grandiflora*, muflier, bégonia, *Camellia japonica*, chrysanthème, poinsettia, gerbera, œillet d'Inde, ...

Répartition

Originaire d'Asie, *S. dorsalis* a été détecté ces dernières années sur le continent américain (Mexique, Brésil, Colombie) et en Turquie (en 2020 sur myrtilier, en 2021 sur oranger et fraisier).

En Europe, il a été observé en Espagne (en 2017), aux Pays-Bas (en 2019 et 2022 sur Podocarpus) et au Danemark (en 2022 sur bégonia).

En France, il a été détecté pour la première fois en octobre 2023, sur plants d'agrumes en Pays de la Loire. Puis, de nouveaux foyers ont suivis par la suite, dans d'autres régions françaises.

Dégâts

L'alimentation des adultes et des larves peut entraîner des dommages importants à ces tissus en développement, entraînant une déformation (ou un brunissement) des feuilles et des fruits et la chute des fleurs.

Aux Etats-Unis, la perte de rendements globale liée à ce thrips avoisinerait les 3 milliards de dollars.

Pour aller plus loin

[Fiche de reconnaissance SORE](#)

[Fiche - DRAAF PDL](#)

[Fiche - DRAAF IDF](#)



Symptômes sur piment

En cas de suspicion de détection, alertez sans délai Polleniz ou la DRAAF-SRAL PDL qui procéderont aux vérifications nécessaires à son identification.

• Voyages... Et végétaux dans les bagages ne font pas bon ménage !

Les beaux jours sont là, les vacances arrivent à grands pas. Nombre d'entre nous vont en profiter pour s'évader, d'autres aimeraient ainsi avoir des souvenirs à ramener...

Mais, ne participez pas à la propagation des ravageurs et maladies. Ensemble, jardinons responsable !!!

Note nationale

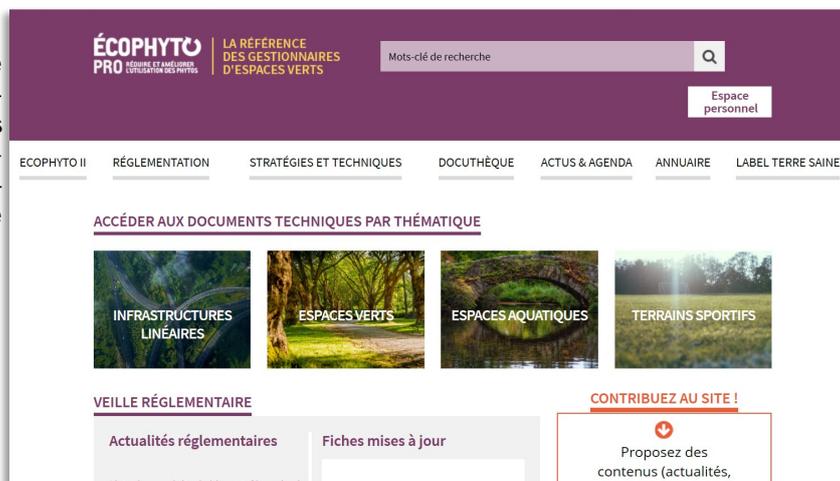
Les abeilles et insectes pollinisateurs butinent...

• Protégeons-les !

Deux notes nationales sont disponibles à ce sujet. Consultez-les en cliquant sur les vignettes. Bonne lecture.

Portail **ÉCOPHYTO JEVI PRO**

Dans le cadre du plan Ecophyto en JEVI Pro, un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **professionnels** des JEVI et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques vers une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.ecophyto-pro.fr



Site internet : **Jardiner Autrement**

Un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **Jardiniers amateurs** et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.jardiner-autrement.fr/.



RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2024 PAYS DE LA LOIRE

Rédacteur : Francine GASTINEL - Polleniz - bsv.jevi@polleniz.fr

Groupe technique restreint : DRAAF Pays de la Loire - Polleniz - Animatrice inter-filières - Jardiniers amateurs



Observateurs : POLLENIZ, ONF, services espaces verts des villes de CHEMILLE EN ANJOU, LAVAL, LES SABLES D'OLONNES, MAYENNE, SAINT HILAIRE DE RIEZ, TALMONT SAINT HILAIRE, Les jardins de William CHRISTIE, jardiniers amateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La DRAAF PDL se dégage donc de toute responsabilité quant aux décisions prises par les gestionnaires pour la protection de leurs végétaux et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.